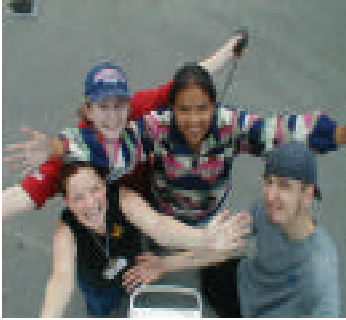


Introduction

PNR 2000: « J'ai entendu dire que 2000 jeunes dans un pays de 30 millions ont décidé... »



Obstacles have never stopped us because we had a reason to act and there were people to help.



Mon implication avec PNR 2000 m'a donné de nouvelles occasions de faire une différence dans la communauté.



Les enfants sont notre future et nous devons continuer à leur donner notre amour et à les encourager. Quand nous travaillons ensemble, nous sommes plus forts.



Behind each story of poverty, there is a face.



SR2000 "I heard about 2000 youth in a country of 30 million who decided..."



TEAM 1

Jennifer, Edmonton
Michael, Halifax
Janine, La Loche
Kelly, Russell
Scott, Winnipeg
Jenny, St. Catharines
Carlos, Toronto
Brittaney, Whitehorse
Mel, Winnipeg
TJ, Calgary
Lauren, Vancouver
Carlos, Montréal
Sally, Vancouver
Cheryl, Thompson

QUOTES

The collective advice of Team 1

When you get down to it, all children and youth have the same wants and needs. We're not as different as you thought.

I believe that through the media, children have been portrayed as trouble makers, thieves, hoodlums, street people - portrayed through the eyes of adults.

Youth need people's respect and people to respect them. Respect should be had, not taken.

Children need homes. Children need TLC. Children need someone to talk to and someone to listen. Children need someone to count on, to have someone just to listen to them and try to understand them.

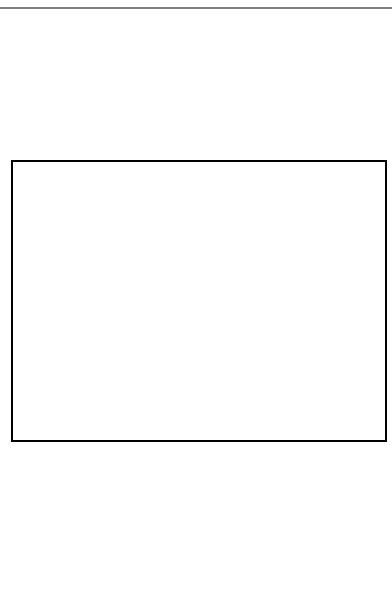
To be there, is to help.

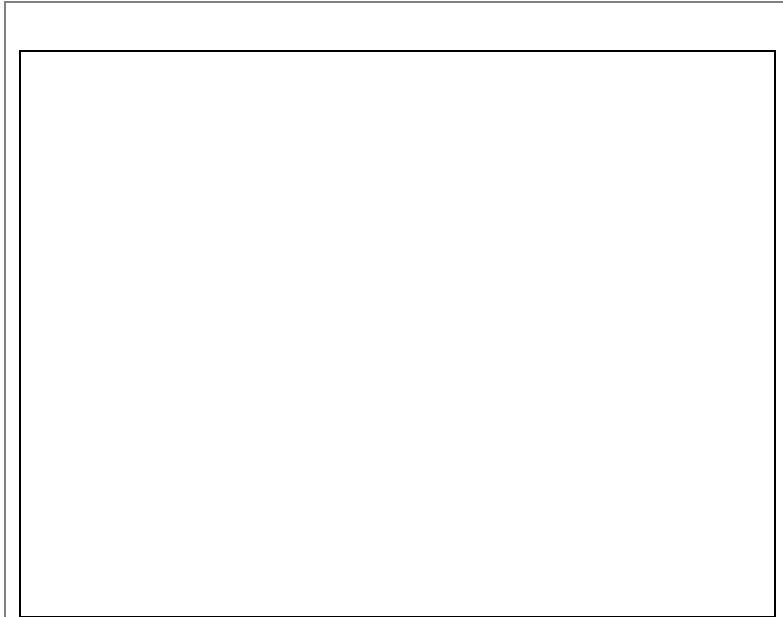
Poverty is not a disease. You can't catch it. Child poverty is the never-ending cycle where kids most often suffer for the struggles of the preceding generation. To punish a child for his parent's mistakes is preposterous. We need to break out of this cycle.

Poverty sucks.

Children Need...

- a place where they can express themselves freely and without discrimination.





Équipe1

Jennifer, Edmonton
 Michael, Halifax
 Janine, La Loche
 Kelly, Russell
 Scott, Winnipeg
 Jenny, St. Catharines
 Carlos, Toronto
 Brittaney, Whitehorse
 Mel, Winnipeg
 TJ, Calgary
 Lauren, Vancouver
 Carlos, Montréal
 Sally, Vancouver
 Cheryl, Thompson

CITATIONS

Lorsque l'on y réfléchit attentivement, on se rend compte que tous les enfants ont les mêmes désirs et les mêmes besoins.

Durant des années, les enfants ont été présentés par les médias et les adultes comme des délinquants, des voleurs ou des fauteurs de troubles.

- Les jeunes ont donc besoin de se faire respecter .
- Ils ont besoin d'une maison, d'amour et d'affection.
- Les jeunes ont besoin de quelqu'un sur qui compter pour les écouter et les comprendre.

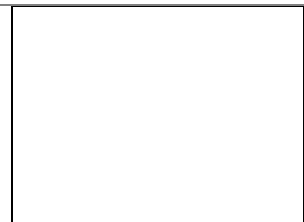
Être là, c'est aider.

La pauvreté n'est pas une maladie qui s'attrape du jour au lendemain. La pauvreté chez les jeunes se compare plutôt à un cycle sans fin qui tire son origine de la génération précédente. Les enfants ne méritent pas de subir les conséquences des erreurs de leurs parents. Nous avons donc besoin de briser ce cycle. Abolissons la pauvreté !



Les enfants ont besoin de...

... s'exprimer librement sans aucune discrimination.



YOUTH ACTION PLANS

what

Poster, Video and Web Page Projects ... When given the task of completing a project, something that will be presented to the public, Team 1 is taking on the challenge of producing a video. We are doing this in hopes of raising awareness of the fact that children in poverty have problems, struggles, are discriminated against and mistreated, and that they have an opinion, a voice, and a plea. Their expressions of themselves need to be respected, as the opinions and personalities of adults are.

why

To make people more aware of child poverty.

who

By: Students Commission Team #1
For: Canadians

where

Kemptville College Campus, Kemptville, Ontario.

when

During the week of August 17-22, 2000.

how

Through mainstream media such as a video and a poster expressing our views- that children have a right to a place where they can express themselves without discrimination. Also, we will create a web page giving general information on the Students Commission and child poverty issues.

Projets d'action jeunesse

Quoi

Affiche, vidéo et une page Web

Pourquoi

Pour conscientiser les gens aux problèmes de la pauvreté vécus par les jeunes au Canada.

Qui

Par: la Commission des étudiants
Équipe 1

Où

Au collège Kemptville, Kemptville (Ontario)

Quand

La semaine du 17 au 22 août 2000

Comment

En utilisant des médias d'information, on sensibilisera les gens au fait que les jeunes ont le droit de s'exprimer librement sans aucune discrimination, d'abord avec une production vidéo et une affiche..

Par la suite, on créera aussi une page Web qui décrira la Commission des étudiants, son rôle et quelques faits liés à la pauvreté chez les jeunes.

My Story

Carlo's and Salem's story

Carlos and Salem are two students from Antoine-de-Saint-Exupéry highschool. At this school there are drawings in the "public place" that date back to 1983 and the school has decided to change them. "La place public" is the place where pretty much all of the students hang out when they have free time and after lunch.

Carlos and Salem are infamous for doing graffiti and tagging the walls of Montreal. Last year Carlos was caught in the process of doing a really big graffiti on the wall of the arena near the school. The graffiti was incredible but also illegal. He was forced to clean it with the caretaker of the arena which took a lot of time.

This year the school decided to give some artists the chance to do a mural for them. Carlos, Salem and two other graffiti artists were chosen to represent the (graffiteure) for the year 2000. It's the first time that a project of this kind has been allowed in the school.

The school provided Carlos and the others all of the supplies that they needed. They had the right to draw pretty much whatever they wanted as long as it wasn't offensive. To accomplish this project they were given a room where they worked most evenings from after school until 8 o'clock. They also were able to come in whenever they wanted on the weekends.

The drawing represents certain cultural events like the Fiesta (an annual multicultural show), sports events, symbols of school life and the year 2000.

This will all be done when their work is first unveiled. For now, nobody can see what they have done because their work is hidden in a secret room until it is exposed to all.



Notre histoire

Par Carlos et Salem

Carlos et Salem vont à l'école secondaire Antoine de Saint-Exupéry. À cette école il y a des dessins dans la place publique qui sont là depuis 83 et l'école a décidé de changer les dessins. La place publique est l'endroit où tous les élèves se tiennent aux récréations et à midi quand ils ont fini de manger.

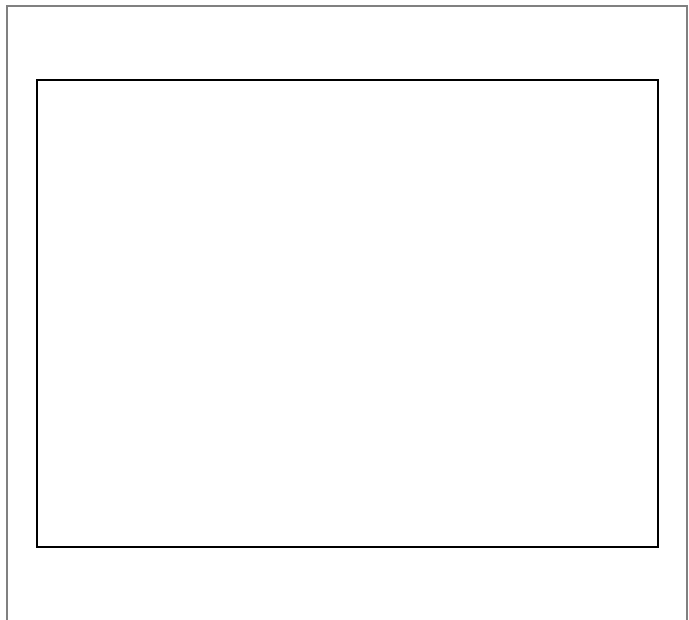
Carlos et Salem ont l'habitude de faire des graffitis et des tags sur les murs de Montreal. L'année dernière Carlos s'est fait prendre à faire un énorme graffiti sur les murs de l'aréna juste à côté de l'école. Le graffiti était très beau mais il était illégal. Il a été obligé de le laver avec le concierge de l'arena ça a prit beaucoup de temps.

Cette année l'école a accepté de laisser une chance aux artistes de faire une murale pour l'école. Carlos, Salem et deux autres graffeurs on été choisi pour représenter les artistes et les graffeurs de l'an 2000. C'est le premier projet de ce genre permis dans une école.

Carlos, Salem et les autres leur demandent le matériel et l'école leur fourni gratuitement. Ils ont le droit de dessiner ce qu'ils veulent mais ce qu'ils dessinent doit pouvoir être explicable. Pour réaliser ce projet ils ont accès à une salle le soir dans l'école et peuvent y rester jusqu'à 8 heures du soir. Ils peuvent aussi venir la fin de semaine.

Les dessins qu'ils font représentent certains événements culturels comme la Fiesta, un spectacle interculturel fait par des élèves de l'école. Ils représentent aussi des événements sportifs et ce qu'ils pensent au sujet de leur école ou de l'an 2000.

Ils vont être publiés dans le journal et vont pouvoir présenter leur projet devant des parents et aussi le maire de leur ville. Ceci se fera lors du lancement quand leur projet sera terminé. Pour l'instant personne ne peut voir ce qu'ils ont fait car ils le font dans cette une « salle secrète »... mais tout sera affiché dès la fin de leur projet.





TEAM 2

Shannon, Winnipeg
 Jason, Edmonton
 Sherrie, Winnipeg
 Dorothy, Campbell River
 Warren, Oakville
 Luc, Calgary
 Jenn, Winnipeg
 Eleye, Toronto
 Lois, Williams Lake
 Nathan, Regina
 Angelina, Saskatoon
 Erica, Winnipeg
 Neil, Labrador City

Children Need...

- In order for children to attain dreams and goals, they need role models that can provide the basic necessities of life. For children to express themselves and display their individuality, they need love, encouragement and guidance.



QUOTES

If you give a man a fish, you feed him for a day. If you teach him how to fish you feed him for a lifetime.

-Erin Harris (Chinese Proverb)

The future is now, forget the past...

- Jason LeBlanc

We are not only the future, we are the present.

- Shannon Bracken

From yesterday until tomorrow from the past into the future today, we are the children of the universe!

- Jennifer Burton



Équipe2

Shannon, Winnipeg
Jason, Edmonton
Sherrie, Winnipeg
Dorothy, Campbell River
Warren, Oakville
Luc, Calgary
Jenn, Winnipeg
Eleye, Toronto
Lois, Williams Lake
Nathan, Regina
Angelina, Saskatoon
Erica, Winnipeg
Neil, Labrador City

Les enfants ont besoin de...

- Pour que les enfants soient en mesure de réaliser leurs rêves, ils ont besoin de personnes significatives qui pourront répondre à leurs besoins essentiels. Pour que les enfants puissent exprimer leur individualité, ils ont besoin d'amour, d'encouragements et de conseils.



CITATIONS

Si tu donnes un poisson à un homme, tu le nourris pour une journée. Si tu lui apprend à pêcher, tu le nourris pour la vie.

- Erin Harris (proverbe chinois)

Le futur est présent, oublions le passé.

- Jason LeBlanc

Nous ne sommes pas seulement le futur mais aussi le présent.

- Shannon Bracken

D'hier à demain, du passé au futur, nous sommes les enfants de l'univers.

- Jennifer Burton

My Story

These are some of my experiences regarding child poverty, as well as about my friends' and family's experiences. I was on welfare for half of grade eleven and all of grade twelve, and it really sucked. Everybody looked down on me, and treated me like crap. But I needed it to survive. I made a deal that if I stayed in school and graduated, my foster parents would pick up the tab for my rent as well as my food and bills. Now I wish I never received anything from anybody, because of the way I was treated. By coming to these conferences and working with other youth, I feel like I am putting some of what I used back into the system itself.

Poverty is different in every case. I mean sometimes the parents have money, but they spend it on other things like alcohol or drugs. In the foster home that I was in, the foster parents' real children were favoured over the foster kids. For example, the real kids ate out of certain cabinets and the foster kids couldn't. It was crappy for everyone in this situation. Why you ask? Because the foster kids felt discriminated against and the other kids are being brought up to believe that what was happening was right.

I guess the bottom line is that as a person I would rather go without than have someone feel the way that I did.

By Nathan

Dear Jason,

I would like to talk to you today about my life. It started out when I was only 4 years old. I was always seeing my parents fight back and forth and it was terrible for me to watch. I would try and break it up between them but it wouldn't work. I would get beat up and then put in my room with the door jammed so I could not interfere with them. They would let me stay there for hours before they came and talked to me. I was so afraid to talk to them that I would say little or nothing and let it build up inside me. I could only let it build up inside me for awhile because it was so much for me to deal with. I took it out on my mom by swearing at her, beating up the house, going to friends' houses without letting her know where I was, and coming home late. I went through life dealing with this stuff and not knowing how to talk to my mom because I was afraid of her.

Over the last couple of years my mom and I have become closer. Through talking with my social worker, we came up with ways to deal with truth in real life experiences and to control anger. In the end, I think my mom and I have grown so much together that it is unbearable to believe because I was thinking that I would hate her forever. But now I love her with all of my life and wouldn't do anything else to hurt her. And that is my experience of child poverty

By Neil

Mon histoire

Par Nathan

Ce qui suit est un rapport des quelques expériences antérieures que j'ai eu concernant la pauvreté. En même temps je vous parlerai de ma famille et de mes amis. J'ai été sur le bien-être social à partir du milieu de mon secondaire cinq et toute ma douzième année. Ça été vraiment chiant. Tout le monde me regardait croche et me traitait comme de la merde. J'avais besoin du bien-être social pour survivre. J'ai fait un marché avec eux. Je devais finir l'école et gradué et ils allaient payer toute ma nourriture et tous mes comptes. En venant à ces conférences et en travaillant avec des jeunes, je sens que je suis en train de faire ma propre thérapie sur ce que j'ai vécu.

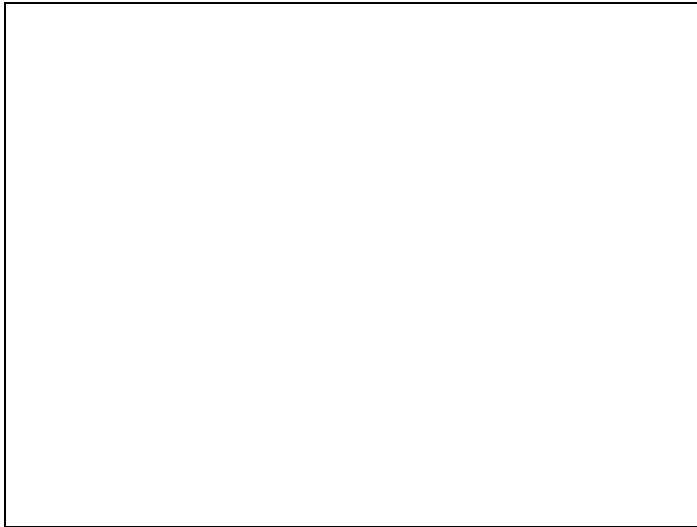
La pauvreté est différente dans chaque cas. Certains parents reçoivent de l'argent et ils la dépense soit dans l'alcool ou dans la drogue ou encore dans n'importe quoi d'autres. Mon exemple est le suivant : dans les maisons de corrections dans lesquelles j'ai séjourné, les enfants des propriétaires passaient toujours avant les enfants de la maison d'accueil. Un exemple que je peux vous donner est que les enfants des parents pouvaient manger à l'heure qu'ils voulaient et nous on ne pouvait tout simplement pas ! C'était vraiment chiant pour tout le monde quand des situations comme celles-ci arrivaient. Pourquoi ça ? Parce que les enfants adoptifs se sentaient discriminés envers les enfants des propriétaires car ceux-ci devaient être plus importants que nous.

Dans mon cas j'aurais préféré partir de la maison d'accueil et ne jamais avoir vécu cela.

Cher Jason,

je voudrais te parler aujourd'hui de ma vie . Tout a commencé lorsque je n'avais que 4 ans. Je voyais tout le temps mes parents se battre et c'était vraiment terrible à voir. J'essayais tout le temps de les arrêter mais ça ne marchait jamais. Si j'intervenais je me faisais battre et après mes parents m'envoyaient dans ma chambre et m'enfermaient pour que je n'intervienne pas dans leur bataille. Ils me laissaient dans ma chambre pendant des heures jusqu'à ce qu'ils viennent me parler. J'avais tellement peur d'eux que souvent je ne disais rien et je refoulais ce que j'avais à dire. Ça a été trop dur pour moi. Je me défoulais sur ma mère en l'envoyant promener ou en cassant tout dans la maison. Je m'en allais aussi sans rien dire chez mes amis et sans laisser de numéro de téléphone. J'ai passé ma vie à faire ça et parce que j'avais littéralement peur de ma mère. Dans les années qui suivirent j'appris à gérer cette situation avec mon travailleur social et au fur et à mesure que les années passèrent j'eus de cette personne des conseils importants concernant la survie de la relation mère-fils. Je croyais l'haïr pour le restant de mes jours mais comme on dit en bon français je me suis cogné le nez contre un mur ! Mais maintenant ce qui compte c'est que je l'aime et jamais plus quelqu'un ne lui fera de mal.

Par Neil



TEAM 3

Erica, Winnipeg
 Amanda, Winnipeg
 Reanna, Grande Prairie
 Edanna, Williams Lake
 Dustin, St. Catharines
 Brian, Winnipeg
 Mike, Lennoxville
 Meaghan, Coboconk
 Chelsea, White Horse
 Pamela, Saskatoon
 Tasha, Weatlin Settlement
 Daniel, Saskatoon
 Hugo, Vancouver
 Judy, Meadow Lake

Children Need...

Love and trust

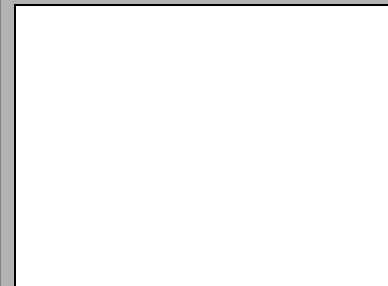
Food, shelter, love, encouragement, guidance, involvement, understanding, and a means of self-expression. Children cannot live without support, recognition, motivation, care, trust and respect.

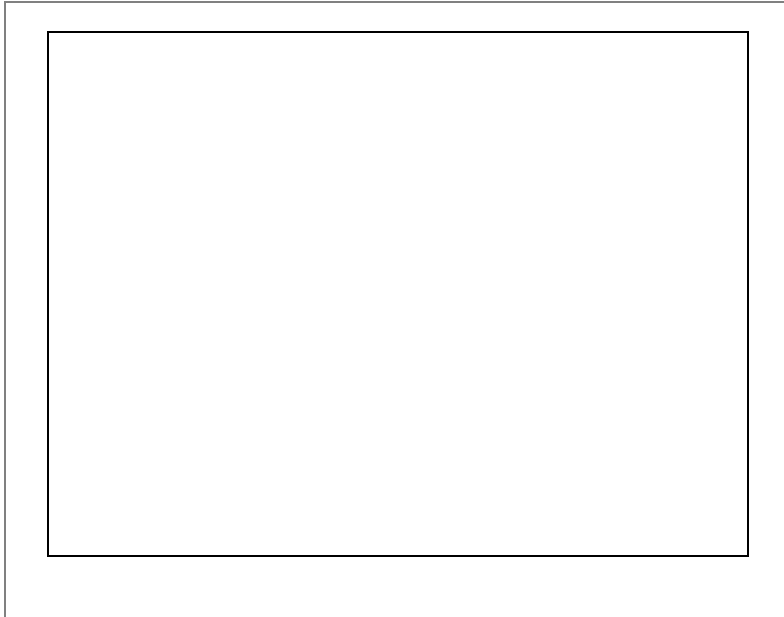
We picked these things because we thought that they are the beginning of life. Having these basic things will help us through the roughest times in life. Everyone needs encouragement and guidance to help them get through life. Love is a necessity of life. If you don't have love you can not really express the way you feel about other things such as friends or even family. You also need love for self esteem. And self-esteem is really important in life.



QUOTES

You can not write SUPPORT
without the U!
- Pamela McLean





Équipe3

Erica, Winnipeg
Amanda, Winnipeg
Reanna, Grande Prairie
Edanna, Williams Lake
Dustin, St. Catharines
Brian, Winnipeg
Mike, Lennoxville
Meaghan, Coboconk
Chelsea, White Horse
Pamela, Saskatoon
Tasha, Weatlin Settlement
Daniel, Saskatoon
Hugo, Vancouver
Judy, Meadow Lake

Les enfants ont besoin de...

- **D'amour et de confiance,**

de nourriture, d'un abri, d'encouragements, de conseils, d'être impliqués, de compréhension et de pouvoir s'exprimer. Les enfants ne peuvent vivre sans encouragement, reconnaissance, motivation, attention, confiance et respect.

Nous avons choisi ces thèmes parce que, selon nous, elles représentent le « commencement » de la vie. Ces bases nous aideront à passer au travers des moments difficiles de la vie. Chacun a besoin d'encouragements et de conseils pour mener sa vie. L'amour est une nécessité de la vie. Si on n'en a pas, on ne peut guère s'exprimer convenablement sur des choses comme l'amitié, voire même la famille. On a aussi besoin d'amour pour notre estime personnelle. L'estime de soi est très importante dans la vie.



YOUTH ACTION PLANS

what

Make a video of interviews about poverty by asking our group and other youth at the conference.

why

Help the public to become aware that there is a poverty problem and that youth are doing something about it and people should do more.

who

For the young public and adults alike

where

Kemptville ,Ontario

when

August 20 at 9:00 PM

how

The group worked together and made up a list of questions to ask:

- What does the word poverty mean to you?
- What would you like to see happen about the situation of poverty?
- Do you know a person in poverty? What would you do to change it?
- If there was anything you would like to change what would it be? And why?

The group gathered names of youth who would like to be part of the video and shot the video.

Projets d'action jeunesse

Quoi

Organiser une conférence vidéo avec des interviews à propos de la pauvreté en demandant à notre groupe et d'autres jeunes de la conférence.

Pourquoi

Pour sensibiliser le public au problème de la pauvreté pour faire réagir les gens.

Qui

Pour le jeune public et les adultes qui veulent s'impliquer.

Où

À Kemptville, Ontario.

Quand

Le 20 août 2000 à 21:00.

Comment

Le groupe a travaillé ensemble et il a créé une liste de questions à poser:

- Qu'est-ce que le mot pauvreté veut dire pour vous?
- Quels sont les résultats que nous cherchons à atteindre?
- Connaissez-vous une personne pauvre et qu'est-ce que vous aimeriez changer?
- Pour elle, s'il y avait quelque chose que vous pourriez changer qu'elle serait cette chose et pourquoi?

Le groupe a réuni une liste de noms de jeunes qui veulent faire partie d'un vidéo et filmer le vidéo.

My Story

By Eddie

As I stepped off the plane and into the airport in St. John's, NF in May 1999, little did I know that the events that took place over the next week would change my goals in life completely.

It all started when a friend of mine mentioned to me that me would be attending a youth conference in Newfoundland. Being how I always wanted to visit Newfoundland, this sparked my interest immediately. He gave me the names of the people that I had to talk to see about going myself. When they told me that there was no spaces left open I sort of forgot about the whole thing. I later got a call from an innercity youth connection representative asking if I was still interested in going. Of course I said yes and was on my way to the best week of my life.

Ok back to the airport. Now believe me when I say that I was not all that thrilled with the idea of attending a conference with a bunch of people I had never met before. That all changed the minute I set foot inside the airport.

The first people I met were David (NF) and Natalie (NB). Two very cool, very friendly youth facilitators from the conference. After we got the bus loaded up we were on our way to the conference site, Memorial University campus.

I was not even registered yet when an older looking man approached me and asked for a hug. I learned later that this was Gus. But I'll get to him later.

After signing in and finding our rooms we were all herded to the campus gym for orientation and to get to know the people in our groups. The next day the work started. Everybody was in their groups talking about what they thought children needed. The next when we were in our groups, we talked about community projects. Community projects are projects or ideas for projects that delegates take back to their respective communities to raise awareness. By the third day, people were even discussing their ideas outside of their groups. It

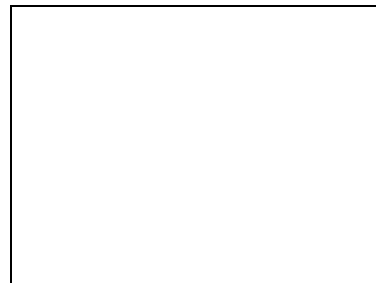
was about this time that I was approached about MC'ing the report presentation at St. John's City Hall. That night I stayed up very late with Natalie writing and translating everything I thought I should say at the presentation. It was tough. But with the help of Natalie and Bindu, I was well prepared and had a suitable speech written, translated and ready to go.

So Sunday morning came and everyone was pumped. We had 2 hack circles going right at city hall. It was awesome. We did this to show everyone how we overcame any communication barrier. This was not easy at first but as it progressed, everyone got through it. I almost learned a little french. After the circles broke off I got through my "speech" without problems and the rest of the day went just about perfect.

Unfortunately the hardest part of the whole SR2000 experience came later that night when it was time to load buses and send everyone home. The toughest thing I have ever had to do was say good bye to all of my new friends. It was on this night I decided that I wanted to become further involved with the Students Commission.

I thought that if so many people can come together and work on one cause, so much that they form bonds of friendship this strong in under a week, I want to know more. So with a noble cause and new experiences, what do you get? You get the best week of your proud Canadian lives.

How did this change my life and goals you ask? Well it's almost over a year later and I'm now over 1000 kms from my home, on my way to Vancouver looking for more experiences like the ones I had in Newfoundland. So get involved - it will change the way you think.



Mon histoire

Par Eddie

En mai 1999, je débarquais de l'avion à St-John, Terre-Neuve. Je dois admettre que je ne savais que très peu de choses sur cette semaine de conférence mais celle-ci a complètement changé mes objectifs de vie.

Tout a commencé quand un de mes amis m'a dit qu'il participait à une conférence jeunesse à Terre-Neuve. Puisque je désirais visiter Terre-Neuve, cela a piqué ma curiosité. Il m'a donné les noms des personnes que je devais contacter afin de voir si je pouvais participer. Lorsqu'ils m'ont dit qu'il n'y avait plus de places disponibles, j'ai oublié tout ça. Quelques temps plus tard, j'ai reçu un appel d'un jeune me demandant si j'étais toujours intéressé à participer. J'ai dit oui, bien sûr... J'étais en route vers la plus belle semaine de ma vie.

Arrivé à l'aéroport, je n'étais plus du tout excité à l'idée d'aller à une conférence avec un groupe de personnes que je n'avais pas eu la chance de rencontrer auparavant. J'ai changé d'avis dès que j'ai mis les pieds à l'aéroport.

Les premières personnes que j'ai rencontrées sont David (de Terre-Neuve) et Nathalie (du Nouveau-Brunswick), deux gentils animateurs de la conférence. Après que l'autobus se soit rempli, nous nous sommes mis en route vers le site de la conférence, le campus universitaire Memorial. Je ne m'étais pas encore inscrit à l'accueil qu'un homme beaucoup plus âgé que moi s'est approché et m'a fait une caresse. J'ai appris plus tard que c'était Gus.

Après nous être inscrits et après avoir trouvé nos chambres, nous étions tous attendus au gymnase du campus pour l'orientation et pour rencontrer les membres de notre groupe. Le jour suivant, j'ai commencé à travailler. Tous les groupes devaient réfléchir et répondre à la question: Les enfants ont besoin de...

Par la suite, nous avons intégré nos groupes et nous avons discuté de nos projets communautaires. Les projets communautaires sont des projets ou des

idées que les délégués ont faits pour sensibiliser leur communauté respective à la pauvreté. Le troisième jour, les gens ont discuté de leurs idées en dehors de leur groupe. Le maître de cérémonie m'a approché pour me demander de présenter le rapport final de la conférence à l'hôtel de ville de St-John. Cette nuit-là, je suis resté debout avec Nathalie pour écrire et traduire tout ce que je pensais et ce que je devais dire à la présentation. C'était dur, mais avec l'aide de Nathalie et de Bindu, je fus bien préparé et mon discours était bien écrit, traduit et prêt à être lu.

Dimanche matin arriva et tout le monde était très excité. Nous étions prêts à nous rendre à l'hôtel de ville. Nous avons joué au aki afin de briser les barrières de la communication. Cela ne fut pas très facile au début mais au fur et à mesure que le jeu progressait tout le monde participait. J'ai même appris un peu de français! Quand le cercle s'est brisé, je suis allé faire ma présentation sans problème, et le reste de la journée s'est parfaitement déroulé.

La partie la plus difficile de toute mon expérience de PNR 2000 fut la nuit quand il a été temps de monter dans les autobus pour retourner à la maison. La chose la plus difficile que j'ai dû faire fut de dire au revoir à tous mes nouveaux amis. Depuis cette nuit-là j'ai décidé que je voulais m'impliquer davantage avec la Commission des étudiants.

Je crois que si plusieurs personnes se rassemblent pour travailler à une cause, cela crée des liens d'amitié solides en une semaine... Et cela s'est produit. Or, avec une noble cause et de nouvelles expériences qu'obtient-on? On obtient la plus belle semaine de notre vie.

Vous me demandez si cela a changé quelque chose dans ma vie? Et bien un an et demi plus tard, je suis à 1000 kilomètres de chez moi, à la recherche d'expériences similaires. Impliquez-vous, cela changera votre vision du monde.

Comment cela a-t-il changé ma vie et mes objectifs? Eh bien, cela fait presque un an que j'ai assisté à la conférence et je suis à plus de 1000 kilomètres de ma résidence en route vers Vancouver pour obtenir plus d'expérience comme celle que j'ai obtenue à Terre-Neuve. Impliquez-vous, cela changera votre façon de penser.



TEAM4

Jamie, Hamilton
 Tom, Sarnia
 Roberto, Vancouver
 Jade, Winnipeg
 Sonja, Calgary
 Daisy, New Brunswick
 Bonnie, Saskatoon
 Jennifer, Burwash Landing
 Mandi, St. John's
 Tyrone, Winnipeg
 Jerahmeel, Winnipeg
 Lisa, Brampton
 Michelle, Winnipeg
 Andy, St. John's
 Deb, Thompson

Children Need...

- A strong foundation that will provide a stable, supportive environment in which they can develop academically, spiritually, emotionally, and socially.



QUOTES

<p>It is better to be happy than to be rich!</p>	<p>If you produce a baby biologically, you should support financially.</p>	<p>Children need a positive state of mind to develop all of these qualities!</p>
--	--	--

Équipe4

Jamie, Hamilton
Tom, Sarnia
Roberto, Vancouver
Jade, Winnipeg
Sonja, Calgary
Daisy, New Brunswick
Bonnie, Saskatoon
Jennifer, Burwash Landing
Mandi, St. John's
Tyrone s, Winnipeg
Jerahmeel, Winnipeg
Lisa, Bramptford
Michelle, Winnipeg
Andy, St. John's
Deb, Thompson

Les enfants ont besoin de...

- D'une fondation avec des bases solides qui serait capable de fournir un environnement stable et propice à l'encouragement, où les jeunes pourraient se développer au niveau académique, spirituel, émotionnel et social.



CITATIONS

Il vaut mieux être heureux que riche.

Si vous faites un enfant, vous devez le supporter financièrement.

Les enfants ont besoin d'être bien dans leurs peaux pour développer toutes ces qualités.

YOUTH ACTION PLANS

what

Poverty Awareness Project.

why

To increase knowledge about poverty

To increase the involvement of the community

To decrease discrimination.

who

The Students Commission in each of the individual communities.

where

The individual communities.

when

School Year of 2000 / 2001.

how

By creating brochures, posters, skits, letters, advertisements, public speaking, radio shows, press releases, murals, coloring books, art on a wall, presentations, graffiti, calendars, or announcements.

Projets d'action jeunesse

Quoi

Un projet de sensibilisation sur la pauvreté

Pourquoi

Pour apprendre davantage sur la pauvreté.
Pour impliquer davantage la communauté.
Pour diminuer la discrimination.

Qui

Par : la Commission des Étudiants
Pour : les communautés des participants.

Où

Dans les communautés des participants.

Quand

Durant l'année scolaire 2000-2001.

Comment

Avec des dépliants, des affiches, des pièces de théâtre, des lettres, de la publicité, des orateurs, des annonces dans les médias (radio, télévision, journaux), des calendriers, etc...

YOUTH ACTION PLANS

what

Radio Show

why

To raise awareness of poverty

To inform people about the action that youth are taking

To encourage other people to take action

who

For the general public

By the CRU Teen Wellness Center

where

CFCR Community Radio Station in Saskatoon, Saskatchewan

when

Within one month of our return to Saskatoon

how

We will develop a format for discussion

We will contact the host of the show to set a time

Projets d'action jeunesse

Quoi

Une émission de radio.

Pourquoi

Pour sensibiliser les gens à la pauvreté.
Pour informer les gens que les jeunes passent à l'action.
Pour encourager d'autres personnes à passer à l'action.

Qui

Pour tout les auditeurs.
Par le CRU Teen Wellness Center.

Où

À la radio communautaire de Saskatoon CFCR.

Quand

D'ici un mois à partir de notre retour à Saskatoon.

Comment

En développant un ordre du jour pour la discussion.
En contactant la station de radio.

By Yoana

I can't begin to explain exactly what the Students Commission means to me. There is so much to say that I really don't know where to start. As I am continually learning as a result of my work it's impossible to put down on paper all that I have gained. Regardless, I will attempt to share with you my last 9 months of employment with the Students Commission.

I will avoid describing the various functions of my position, as this information is easily accessible via Internet on our web site. Instead, I will attempt to explain to you the humanitarian aspect of my work.

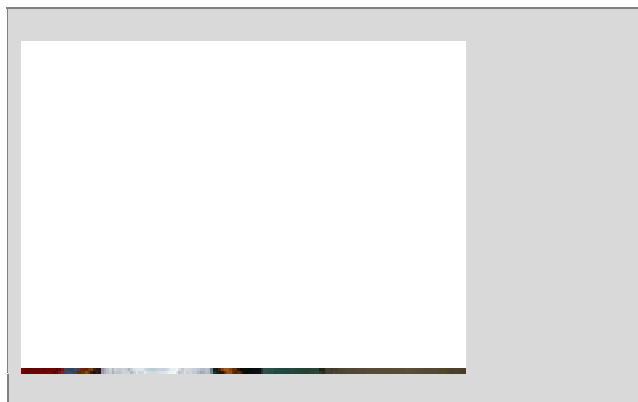
The Students Commission, as many of you know, is an organization that devotes itself to helping youths. Not only is the Students Commission dedicated to youths but it also survives and thrives as a result of them. Now about these youths...

At the age of 27 I am considered one of the "old fogies" among the Students Commissioners. My work allows me to meet tens, even hundred of youths between the ages of 14 and 19. To those of you who have chosen to read this article, especially youth, I'd like youth know just how much I have learnt as a result of you. You are my daily source of inspiration, when I no longer feel able to sit in front of my computer or answer my phone I think of my next meeting with youths and find the energy to persevere.

There was much confusion surrounding my first Students Commission conference and what exactly it would entail. Despite the numerous amazing reviews, which preceded my first conference, I had many doubts and thought it couldn't be true. I thought that bringing together 200 youths for six days would be cool but nothing more than a holiday. What a surprise my first conference would turn out to be! Two hundred youths from all over Canada together discussing poverty- it brings back a flood of profound memories.

As a society we give youths few opportunities to express themselves and be heard. How can we ever expect to improve our world and make it a more equal and harmonious place to live when we don't include our youth...our future? We need to have confidence in our youth population, as it will be up to them to shape our world. More than just having confidence in our today's youths, we need to encourage them and give them that little push when they need it. We need to provide youths with the resources necessary to maximize their potential and realize their dreams. Student Commission conferences provide youths with these opportunities.

Where does the Students Commission fit into all of this? The truth of the matter is that without the Students Commission none of it would be possible. Being a youth myself I was able to learn a great deal from the conference and the liberty that all the youths were given, even if at times it was all a little overwhelming. As a result of the conference we had to learn good organization skills, how to take initiative, how to use various forms of technologies, as well as how to facilitate youths in an environment that would allow them to feel comfortable. No one told us what to do! Decisions are made as a team, tasks are assigned based on the various strengths of the team members and encouragement comes from the team as a whole who encourage one another, a message which cannot be ignored. Knowing that our contributions were valued was stimulating and rewarding.



Mon histoire



Par Yoana

Décrire ce que mon travail à la Commission des étudiants m'a apporté est une tâche difficile. À la fois parce qu'il y a tant de choses à dire que je ne sais pas par où commencer car je suis dans un processus d'apprentissage continu et qu'il m'est impossible de coucher sur papier tout ce que j'ai pu retirer jusqu'à maintenant. Je vais tout de même faire de mon mieux pour partager avec vous mes 9 mois de travail à la Commission des étudiants.

J'éviterai de vous décrire les fonctions de mon poste car vous pouvez trouver cette description en visitant notre site Web. J'ai plutôt envie de vous parler de l'aspect humain de mon travail.

Premièrement, comme la plupart d'entre vous le savent déjà, la Commission des étudiants est un organisme qui se dévoue corps et âme à la cause des jeunes. Non seulement se dévoue-t-elle à la cause des jeunes, mais elle est en vie parce que des jeunes veulent bien la faire fonctionner, la faire évoluer et la développer. Parlons-en de ces jeunes, justement.

Moi, jeune femme de 27 ans, je fais partie des vieilles croûtes de l'organisme. Je fais partie des "old foggies" comme le disent si bien les plus jeunes. Mon travail m'amène à côtoyer des dizaines voire des centaines de jeunes entre 14 et 19 ans. Je dois vous avouer, à vous lecteurs inconnus, et surtout à vous les jeunes que j'ai rencontré, que j'ai appris énormément à vos côtés. Vous êtes mon inspiration quotidienne et quand je n'en peux plus d'être devant mon ordi ou au téléphone, je pense à nos prochaines rencontres et je trouve l'énergie pour continuer.

Mon expérience des conférences avec la Commission des étudiants m'a dérouter. Avant d'y assister, j'en avais beaucoup entendu parler mais je n'y croyais pas. Tout cela me semblait trop beau et trop intense pour être vrai. Je me disais que 200 jeunes réunis au même endroit pendant 6 jours c'était bien cool mais sans plus. Je ne croyais pas que 6 jours dans la vie d'un de ces jeunes pouvait changer quoi que ce soit, sinon d'être un bon trip. Quelle fut ma surprise après avoir participé à ma première conférence. 200 cents jeunes de partout au Canada venus discuter de pauvreté, ça déplace de l'air, ça brasse les émotions et ça fait réfléchir.

Réfléchir au trop peu d'espace que nous accordons aux ados dans notre société. Comment pouvons-nous souhaiter vivre dans un monde meilleur, plus équitable, solidaire, pacifique et dépourvu de tout préjugé si au départ, nous refusons d'accorder aux jeunes, bâtisseurs de l'avenir, l'espace qui leur revient. Nous devons avoir confiance en la jeunesse car elle est capable de grandes réalisations. Plus qu'avoir confiance en elle, nous devons l'encourager et l'appuyer dans ses actions. Certes, nous devons parfois fournir aux jeunes certains outils et un certain encadrement, si minime soit-il, mais laissons-les aller au bout de leurs convictions.

Yoana's Story, continued...

To manage the freedom we were given was a huge challenge but a worthy one, which has shaped me. It allowed me tap into my various personal unknown resources. As well, it allowed me to develop my self-confidence, resourcefulness, sense of responsibility, tolerance, as well as to enhance my aptitudes. The Student Commission has helped me to better know myself, see my self-worth and to discover and maximize my strengths. Above all else, I sincerely believe that the Students Commission creates an environment that fosters personal growth and encourages youths through various workshops and conferences. Youth need to know all the power that they possess, and they need to now that at the end of the day it is their job to build the world they wish to live in tomorrow.

Finally, I wish to thank Steven, the youth that has to put up with us fogies here in the Montreal office. Steven I'd like to thank you for being you. I like to thank you for your patience, dedication, complexity, hard work etc. Your history since beginning with the Students Commission has been inspiring and your presence enriching. Where there are youth, there is hope.

“As a society, we give youth few opportunities to express themselves and be heard. How can we ever expect to improve our world and make it a more equal and harmonious place to live when we don't include our youth...our future?”

suite de l'histoire de Yoana

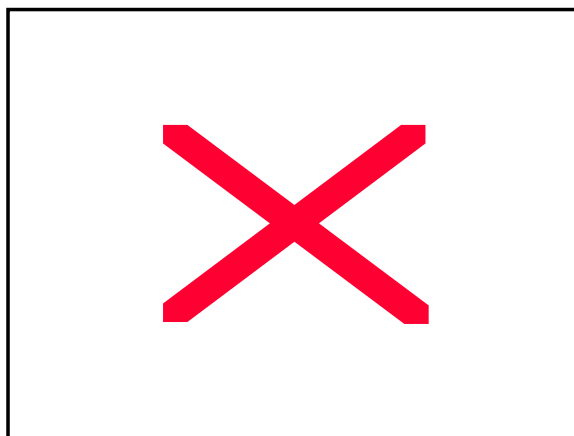
L'expérience est à mon avis, l'une des meilleures façons d'apprendre.

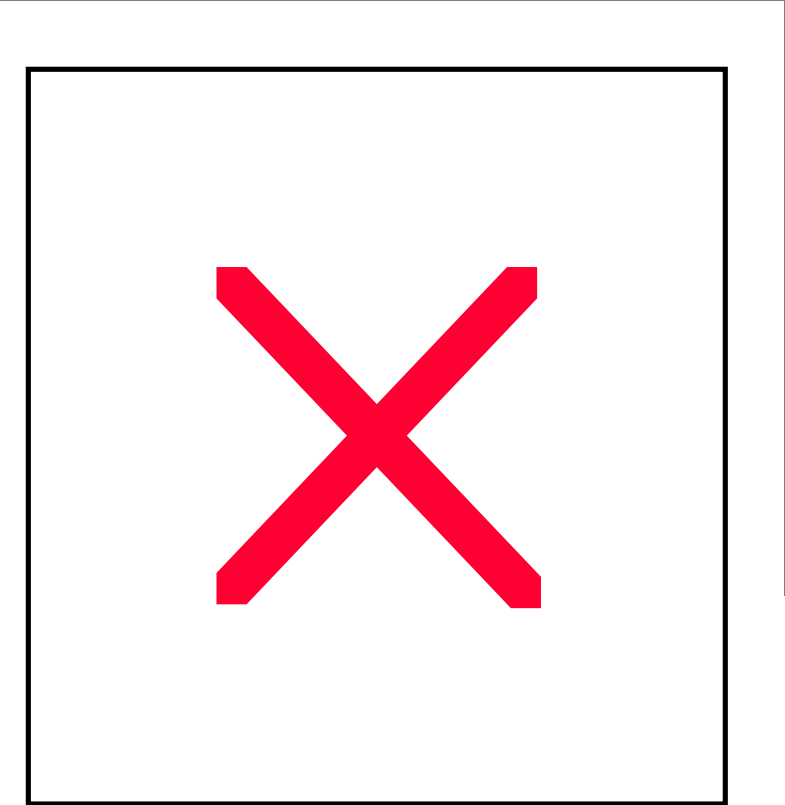
Et la Commission dans tout ça ? Et bien, je vous dirais que c'est grâce à elle si j'ai pu en arriver à une telle réflexion. Étant encore dans la catégorie de gens que l'on peut qualifier de jeune, j'ai moi-même bénéficié de la confiance et de la liberté que la Commission donne à tous les jeunes avec qui elle travaille.

Je me suis rendue compte que disposer d'un tel espace et d'une telle liberté peut parfois faire peur et être difficile. Nous devons nous adapter, apprendre à nous organiser, à être autonome, à prendre des initiatives en plus d'apprendre à travailler avec les nouvelles technologies et d'acquérir certaines connaissances en ce qui concerne l'animation et l'intervention auprès des jeunes. Personne ne nous dit quoi faire. Les décisions sont prises en équipe, les tâches sont réparties selon les aptitudes de chacun et surtout, les membres de l'équipe s'encouragent mutuellement ce qui est, à mon avis, une source de motivation non

négligeable. Savoir que notre travail est apprécié est stimulant et valorisant. La Commission des étudiants m'a permis d'apprendre à mieux me connaître, à évaluer ce que je vaudrais, à découvrir et exploiter mes forces. Et, je crois sincèrement que c'est d'abord et avant tout ce type d'apprentissage que la Commission des étudiants désire inculquer aux jeunes par le biais de ses ateliers et conférences. Les jeunes doivent savoir qui ils sont, ils doivent prendre conscience du pouvoir qu'ils ont et surtout, ils doivent réaliser que c'est à eux que revient la tâche de construire le monde dans lequel ils veulent vivre demain.

En terminant, je tiens à remercier Steven, le jeune qui travaille avec la gang de vieux, à Montréal. Steven, je voudrais te remercier d'être ce que tu es. Je veux te remercier pour ta patience, pour ton dévouement, ta complicité, ton travail admirable et pour tant d'autres choses. Ton cheminement, depuis tes débuts à la Commission, est inspirant et ta présence, enrichissante. Là où il y a des jeunes, il y a de l'espoir.

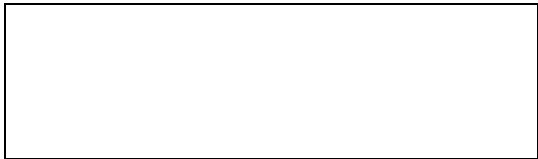




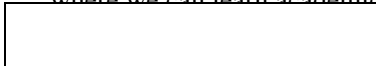
TEAM 5

- Diana, Winnipeg
- Michele, Lower Sackville
- Patricia, Mississauga
- Leroy, Calgary
- Shauna, Innisfail
- Roxanne, Williams Lake
- Keith e, Winnipeg
- John, Moncton
- Andrew, Bathurst
- Raphaël, Montréal

Picture below with poster:
Jasmine, Scarborough



- C
ompassion for one another.
- A
strong foundation that will provide a stable environment
where we can learn academically, spiritually, emotionally, and



Poverty has many faces.

It is not about money, but about love and support.

Different people live poverty differently.

Love is an irresistible desire to be irresistibly desired.



